



# aimer-agir

LIEN DE TRAVAIL ET D'AMITIÉ

BULLETIN DE L' ASSOCIATION SUISSE RAOUL FOLLEREAU

Chemin des Grives 16, 1024 Ecublens

Contact: Tél. +41 (0)21 312 33 00

Site internet: [www.aimer-agir.ch](http://www.aimer-agir.ch)

E-mail: [raouloffollereau@raouloffollereau.ch](mailto:raouloffollereau@raouloffollereau.ch)

CCP: 10-25979-2 · IBAN CH83 0900 0000 1002 5979 2

N° 175

Janvier 2018

## « Soyons nous-mêmes le changement que nous souhaitons » (Gandhi)

Au moment où l'on parle de plus en plus de développement durable souhaité en faveur de nos enfants et petits-enfants, cette pensée de **Gandhi** nous interpelle. Notre mode de vie a un impact déterminant sur l'avenir de la planète et notre comportement actuel, nous disent les scientifiques, nous conduit à la catastrophe. Car les indicateurs sont pessimistes: la fonte des glaciers n'est pas un mythe, le réchauffement climatique non plus.

Alors que faire? Lever le pied au lieu de consommer sans frein? De multiples variantes respectueuses de l'environnement existent chez nous. Il faut les suivre!

Un autre grand Asiatique, le **Dalaï Lama**, nous invite cependant à aller plus loin: face aux menaces actuelles, recherchons les **valeurs communes de l'humanité**, car elles importent plus que la mise en avant permanente de nos différences. Elles s'adressent en effet à ce qui est inné à chaque être humain: **la conscience du bien et de la paix**.

Nous vivons tous sur la même planète, nous respirons le même air et nous nous nourrissons du même sol. Notre avenir dépend de celui des autres et l'avenir des autres dépend du nôtre. La catastrophe climatique qui nous attend nous rappelle cette relation.

Notre seule chance est de progresser vers une harmonie mutuelle par-delà les frontières. Aujourd'hui, la paix ne peut être durable que si les droits de l'homme sont respectés, que si les humains ont à manger, peuvent être éduqués, peuvent se soigner et être libres. Nous avons la chance que le 21ème siècle devienne celui de la paix sur terre, du dialogue et d'une humanité plus prévenante, plus responsable et plus compatissante. Ne nous décourageons pas mais agissons dans ce sens.

« On ne va pas se sauver les uns sans les autres », disait Raoul Follereau.

Willy Randin



Construire un meilleur avenir pour nos petits-enfants

## Philippines :

*Des témoignages parlants, émouvants !*



*Le sourire des enfants les ont marqués*

Nos amis d'ERDA Centre-Europe, nous font part, avec émotion, des réactions et témoignages de onze jeunes européens qui ont passé l'été 2017 comme volontaires bénévoles au service de nos partenaires de la Fondation ERDA aux Philippines. Ces jeunes, étudiants pour la plupart, ont fait preuve d'enthousiasme et de dynamisme dans le cadre des écoles primaires pour lesquelles ils ont accompli diverses activités périscolaires.

Par ailleurs, deux élèves d'une école d'ingénieurs ont donné un coup de main dans le cadre d'ERDA-Tech.

**Cette expérience les a incités, par la suite à lancer un projet ambitieux au service d'ERDA appelé «Lumière du monde». Nous leur souhaitons bon vent! Voici quelques réflexions des jeunes :**

### **Une générosité de cœur**

«La plupart des enfants que nous avons rencontrés, pour lesquels nous avons travaillé, vivent dans un bidonville à Manille ou dans un quartier pauvre. Ces enfants n'ont pratiquement rien mais sont habités par la joie de vivre. Cette expérience nous a fait comprendre que la richesse de ces gens n'est pas faite d'objets accumulés, mais d'une générosité de cœur qui éclate dans leur sourire». (Melten)

### **Un sourire exceptionnel**

«Les enfants que nous avons rencontrés, auxquels nous avons donné des cours, vivent dans un grand dénuement. Ils ne possèdent pas d'objet pour affirmer leur égo. Ils n'ont que leur corps, leur visage, leurs yeux. Ils n'ont que le sourire et la chaleur de leur regard pour entrer en relation avec l'autre, avec l'étranger. Ils sont présents aux autres à travers un sourire exceptionnel. Intervenant dans un bidonville détruit par un incendie, j'ai aperçu, dans un coin de rue, deux enfants qui jouaient dans une piscine improvisée, une bûche remplie d'eau et retenue par des cailloux. Ils riaient aux éclats. De ces enfants émanait une joie vraie, pure, la joie de vivre». (Coralie)

### **Mobilisons-nous!**

«Cette expérience a vraiment chamboulé ma vision de la vie et m'oblige à relativiser mes soi-disant problèmes et mécontentements personnels. On ne peut pas revenir de cette expérience sans continuer à aider les plus démunis. J'ai découvert une nouvelle culture, dès lors, ma nouvelle devise est «**Mobilisons-nous!**». (Paul)

**«Quand vous travaillez pour un autre d'une manière désintéressée, c'est une prière, et c'est même la plus belle qui soit»**

*Père Tritz, fondateur d'ERDA*



*Ils ont découvert leurs conditions de vie difficiles*

### **Pour votre soutien à nos partenaires d'ERDA :**

CHF 50.- par an permettent de scolariser un enfant en maternelle ou en primaire.

CHF 250.- par an permettent de prendre en charge un enfant dans le centre SABANA pour les petits chiffonniers.

CHF 100.- par an permettent de prendre en charge un enfant en secondaire.

CHF 1250.- couvrent les frais annuels d'une classe maternelle de 25 élèves.

## A Gana au Burkina Faso :

*Aidez les villageois à s'équiper d'un moulin,  
d'une banque de céréales et d'un atelier*

**Les succès rencontrés par les groupements féminins et paysans dans de nombreux endroits du Burkina Faso stimulent les habitants. Jusqu'à maintenant, par exemple, les 2500 villageois de Gana vendent leur production agricole et maraîchère à des grossistes au moment des récoltes. Ils se rendent compte cependant qu'ils n'obtiennent guère de bons prix et ne parviennent pas à faire vivre dignement leur famille. Conséquence : beaucoup de jeunes sont tentés par la ville, puis par la fuite vers l'Europe avec toutes les conséquences que l'on connaît. Face à cette situation, les groupements féminins et paysans nous ont approchés, car ils veulent changer cette situation et permettre aux jeunes de rester au village et d'y travailler.**

### **Se regrouper en coopératives**

Plutôt que de mettre en œuvre un projet pour un seul groupement, les villageois ont déjà décidé de regrouper les 5 associations locales et de fonder une coopérative agricole. Celle-ci regroupe plus de 300 membres. Un comité de 10 personnes est élu avec à sa tête une jeune femme de 30 ans. Avec l'appui de l'Association Suisse Raoul Follereau, la coopérative veut lancer les activités suivantes visant à transformer sur place la production et la stocker pour avoir de meilleurs prix.

### **Un moulin à grains pour les femmes**

«A la demande des femmes du groupement féminin, on aimerait disposer, nous disent les responsables, d'un moulin permettant de moudre les céréales, de décortiquer les noix de karité et de les concasser. Mais on voudrait aussi, avoir un espace de stockage de 50m<sup>2</sup> en briques de terre compressée et un atelier de travail. Les femmes ont récolté, par exemple, une grande quantité d'oignons. On voudrait pouvoir les garder jusqu'à ce que les prix de vente soient optimaux. Et puis, nous n'avons pas de lieu adéquat pour la production du beurre de karité et sa transformation en savon.»



*Les moulins à céréales soulagent les femmes de la corvée du pilage du mil*



*Produire du savon de karité, une bonne source de revenu*

### **Un atelier pour l'ensemble des activités**

«Nous avons déjà commencé, poursuivent les femmes de Gana, une formation pour la préparation du savon de karité et une quinzaine de jeunes filles sont prêtes à développer cette activité. Les expériences qui se déroulent dans d'autres régions montrent qu'il est possible de gagner l'équivalent de **CHF 2'000.-** par année grâce au savon et d'avoir ainsi des perspectives réjouissantes. Pour cela, toutefois, un atelier est nécessaire. Celui-ci nous servira, de plus, pour d'autres activités comme le tissage, la couture, etc.»

L'achat d'un moulin à grains local revient à **CHF 7'800.-**, la banque de céréales à **CHF 8'200.-** et le centre de production de beurre de karité à **CHF 5'000.-** Aidez-nous à répondre à la demande de ces villageois dynamiques et pleins de bonne volonté.

WR

**«Le sort de l'humanité est dans les mains de chacun»**

*Raoul Follereau*

## Cameroun :

*Des ruches communautaires et des jardins pour les femmes de 38 villages*

L'Association Suisse Raoul Follereau soutient un vaste projet agricole et apicole qui concerne pas moins de 38 groupements villageois, dont 1350 femmes et 371 hommes. Déjà 74 jardins potagers sont installés, 26 systèmes de compostage sont mis en place et 315 ruches sont fournies. Les premiers résultats sont réjouissants et incitent à continuer et amplifier l'action engagée. Notre délégué, Olivier Dumont, raconte :



*Déjà 74 jardins communautaires sont mis en place*

### **Les femmes sont les colonnes vertébrales du développement**

Depuis 2012, nous avons soutenu des projets agricoles et apicoles au sein de 38 communautés différentes. Ces jardins et ces ruches communautaires visent à lutter contre la déforestation et à préserver la biodiversité, tout en renforçant la sécurité alimentaire, dans les villages les plus reculés. Ce n'est pas un hasard si les femmes sont les principales bénéficiaires des projets. Elles représentent **la colonne vertébrale** de l'économie et de l'agriculture camerounaises.

Cependant, les efforts pour préserver leur environnement ont jusqu'à présent trop souvent été réalisés sans leur consentement ou leur appui. Les projets désormais initiés par les femmes sont la preuve qu'elles ont un rôle essentiel à jouer dans la préservation des forêts et que leurs actions améliorent la nourriture, la santé et le bien-être de leur communauté.

### **Elles prennent les responsabilités**

Une fois les jardins communautaires mis en place et les ruches installées, les femmes prennent rapidement les responsabilités et deviennent le plus autonomes possible. Elles peuvent continuer à faire appel à un **agroforestier** qui les conseille. Mais c'est à elles de s'organiser au sein de leur communauté et décider ce qu'il faut planter, ce qu'il faut faire des récoltes de légumes et de miel, comment les redistribuer au sein de la communauté, quelle quantité vendre au marché, comment réinvestir les bénéfices dégagés, etc.



*Les femmes disposent déjà de l'équipement apicole*

Ainsi, plusieurs groupements ont déjà pu financer la scolarisation des enfants les plus défavorisés, payer des soins médicaux à certains malades sans ressources ou encore acheter de nouvelles semences et de nouveaux équipements.

### **Des projets pour 2018 et plus loin**

Inutile de dire que les premiers résultats éloquentes de ce projet incitent aujourd'hui d'autres groupements féminins de cette région du **Nord-Ouest** du **Cameroun** à se mettre en route à leur tour. Et inutile de dire également que ces groupements se tournent vers nous afin d'être, à leur tour, épaulés. De plus, des groupes de jeunes Suisses sont disposés à se rendre bénévolement et à leur frais sur place durant l'été, afin de participer aux efforts des femmes. Alors n'hésitons pas à nous montrer solidaires, sachant qu'une ruche, par exemple, revient à **CHF 52.-**

*Olivier Dumont*

**«Ce sont les gestes individuels, des millions de fois répétés,  
qui mettront l'humanité en marche»**

*Raoul Follereau*

## Guinée :

### *Premiers résultats éloquentes*

Dans «Aimer-Agir» No 173 de l'automne dernier, nous avons annoncé la création d'une unité de transformation des fruits dans le village de Songovonya en Guinée Conakry. «Les premiers résultats obtenus après quelques mois sont remarquables», nous dit notre responsable Xavier Mühlethaler, «c'est une métamorphose pour la population locale, l'unité de production de Songoronya a propulsé le village sur le devant de la scène régionale».

Rappelons que le but de cette réalisation, que nous avons aidé à financer, est de permettre aux jeunes de rester au village et y gagner leur vie au lieu de partir en la ville et être tentés par l'émigration vers l'Europe en prenant les risques que l'on connaît. Mais écoutons Xavier Mühlethaler :

#### **Un travail intense 7 jours sur 7**

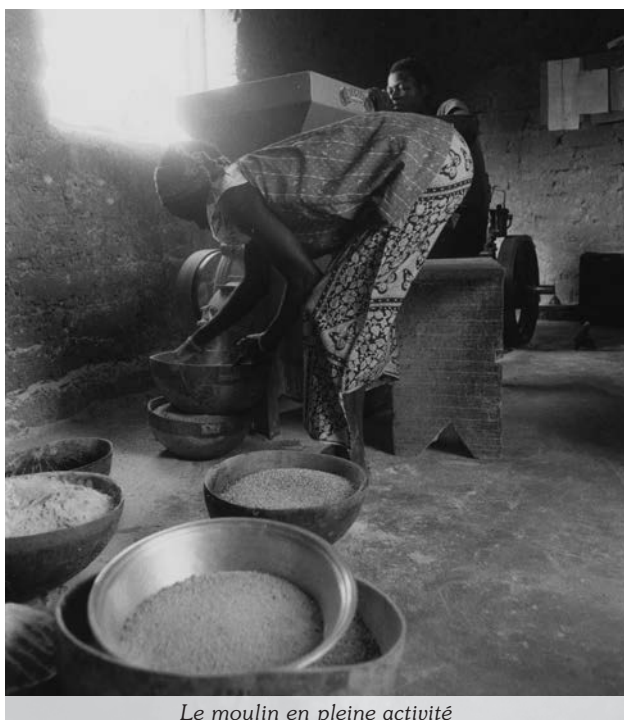
«Une fois n'est pas coutume, notre arrivée passe complètement inaperçue. Le bruit assourdissant de la concasseuse de noix cumulé à celui du moulin à huile témoignent d'une intense activité. Un indice supplémentaire corrobore cette première impression : le sol est jonché de coques des précédentes transformations. Les échanges avec les membres du groupement féminin confirment que le travail est intense, 7 jours sur 7.



*Le groupement des femmes de Songovonya devant le centre artisanal*

Le village de Songoronya, surnommé «**la palmeraie**» en raison des nombreux palmiers qui y poussent de manière sauvage, était certainement le lieu parfait pour implanter une telle unité. Auparavant, les femmes pratiquaient depuis toujours l'extraction d'huile de noix de coco exclusivement de manière traditionnelle, au pilon. Ce travail qui prenait beaucoup de temps et avait de faibles rendements appartient désormais au passé.

Les équipements fournis – étuveuse, concasseuse, moulin à huile de palme et moulin à huile de palmiste – sont uniques dans toute la région. C'est devenu ainsi l'attraction ! Cette mécanisation de la transformation permet de valoriser l'entier des récoltes. Celles-ci proviennent uniquement d'arbres sauvages. Le temps où les fruits pourrissaient en partie sous les arbres est désormais révolu.



*Le moulin en pleine activité*

#### **Toute une région se sent concernée**

**Six meuniers et 25 membres** travaillent désormais au niveau de l'unité de production. Les fruits des palmiers et les noix de palmiste sont collectés dans un rayon d'une trentaine de km, afin de satisfaire la demande ! Au vu du succès, le groupement a mis en place des points de collecte dans plusieurs villages pour faciliter l'approvisionnement.

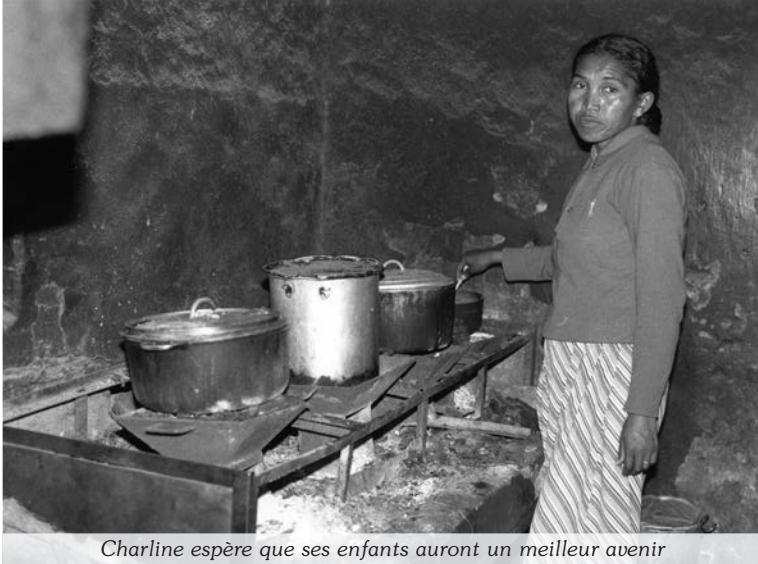
Avant l'existence de l'unité, seules 10% des noix étaient transformées. Aujourd'hui, tout le monde est gagnant : les paysans, le groupement féminin, les jeunes qui cherchaient du travail et les consommateurs. Et cela incite à mieux protéger les grands arbres sauvages. Il ne reste plus qu'à travailler pour honorer une demande croissante. De l'huile est déjà livrée régulièrement à Conakry, afin d'être transformée en savons.»

**Xavier Mühlethaler**

## A Madagascar :

*Grâce à vous, les enfants de Charline sont à l'école!*

**Charline Resolofonirina est une mère de six enfants dans le village d'Ambohitranantoandro sur les hauts-plateaux malgaches. Elle se réjouit que, grâce entre autres à l'aide de notre Association Suisse Raoul Follereau, l'école qui vient d'être inaugurée permette à tous ses enfants d'aller en classe. Elle nous raconte :**



*Charline espère que ses enfants auront un meilleur avenir*

### **Pour affronter sereinement l'avenir**

«Auparavant, la capacité de l'école était restreinte et les charges de scolarisation trop lourdes pour une mère de famille comme moi. Je ne pouvais donc pas envoyer mes enfants à l'école. Désormais les frais sont plus raisonnables puisqu'ils sont répartis sur un effectif plus élevé. Depuis cette année, mes quatre derniers enfants sont scolarisés. Ils seront ainsi plus instruits que moi-même et disposeront d'outils qui leur permettront d'affronter l'avenir plus sereinement!

### **Des enseignantes héroïques**

Pour des questions de sécurité, l'école primaire, presque en ruines, avait abandonné l'an dernier son seul bâtiment de deux salles de classe. Orphelines, les enseignantes et leurs 120 élèves avaient alors trouvé refuge dans une église et chez des particuliers du village.

Car, malgré cette situation déplorable, telles des héroïnes, les enseignantes ont tenu à poursuivre les cours, même avec des effectifs et des horaires réduits.

### **Un nouveau défi**

Le projet qu'elles avaient demandé de réaliser à leurs partenaires européens dont l'ASRF, avec leur aide, consistait à construire une école de cinq salles de classe équipées. La mise en place de celle-ci a complètement changé la donne dans ce village oublié. En effet, l'effectif de cette année est monté à 262 élèves, soit 142 de plus que l'année passée : un changement complet pour les enseignantes et la commune d'Ambohitranantoandro, car l'augmentation spectaculaire s'explique, d'une part, par une plus large intégration d'enfants non scolarisés et, d'autre part, par la venue d'élèves d'autres villages des environs.



*Les 4 derniers enfants de Charline peuvent aller en classe*

La capacité maximale d'accueil de la nouvelle école est toutefois de 300 élèves à raison de 60 enfants par classe. Or, l'effectif de la première année primaire est déjà de 110 élèves! Et les autres années vont suivre cette évolution. Il faut donc déjà prévoir de nouveaux bâtiments pour accueillir tous les enfants. C'est dire que les enseignantes espèrent, comme nous les parents, que votre soutien va continuer! Merci de votre aide si bénéfique!»

**Charline Resolofonirina**

## Birmanie (Myanmar):

Participons à la reconstruction d'un pont

**CHF 10'000.-**

C'est le montant que nous aimerions pouvoir attribuer à la communauté villageoise de **Pyidawtha**, au pied des montagnes du nord de la Birmanie. Ceci dans le but de lui permettre de reconstruire un pont essentiel pour la survie des habitants. Notre envoyé, **Xavier Mühlethaler**, raconte:

### Des masses d'eau inattendues

La rivière **Phalata** serpente paisiblement à l'ouest du grand village de **Pyidawtha** avec, en arrière-plan, les montagnes majestueuses de la chaîne de l'**Arakan** culminant à 3000 mètres d'altitude: une véritable carte postale. Durant l'été dernier, cette beauté s'est toutefois transformée en cauchemar pour les habitants de la plaine de **Kalay**. C'est en effet depuis les montagnes que des masses d'eau se sont précipitées en emportant tout sur leur passage, dont le pont reliant **Pyidawtha** à neuf villages voisins.



Le pont reliant Pyidawtha à 9 villages a été emporté

### 4'150 habitants coupés du monde

Les habitants se situant sur le «mauvais» côté de la rivière ont été alors coupés du monde. Habituellement entre **500 et 700 personnes** traversaient quotidiennement le cours d'eau, dont une **quarantaine d'élèves** se rendant à l'école. Le nombre de villageois qui se noient n'est pas recensé, mais des fleurs ou des insignes rappellent les décès à proximité du passage à gué non aménagé. La construction d'un nouveau pont est véritablement d'une extrême urgence.

### Un pont en béton armé

Pour résoudre définitivement le problème de la mobilité, nous aimerions entrer en matière pour la construction d'un nouveau pont. Ceci afin que les piétons, les vélos, les motos et les charrettes puissent y passer. Il est prévu en prolongement de la route qui relie **Pyidawtha** aux villages de la rive ouest, pour éviter de modifier les habitudes de déplacement des gens.

L'ingénieur chargé du projet conçoit un nouvel ouvrage qui résisterait à des crues millénaires. Pour garantir la sécurité, des balustrades seront fixées et les chemins d'accès seront aménagés. Durant le chantier, les villageois seront mobilisés régulièrement, afin de prêter main forte aux ouvriers qualifiés.

La construction d'un tel pont paraît anodine pour le développement de la communauté locale. Mais dans une région où les cours d'eau conditionnent la vie des habitants, un simple pont a un impact insoupçonné.

**Xavier Mühlethaler**

### ASSOCIATION SUISSE RAOUL FOLLEREAU

**Chemin des Grives 16** - 1024 Ecublens - Tél. +41 (0)21 312 33 00

www.aimer-agir.ch - E-mail: raouloffollereau@raouloffollereau.ch - CCP 10-25979-2 - IBAN CH83 0900 0000 1002 5979 2

#### Comité:

- Willy Randin, président, Vevey
- Gabrielle Bieler, vice-présidente, Bôle
- Alain Gagnebin, secrétaire, La Neuveville
- Steve Erard, Ecublens

#### Secrétariat:

- Janine Erard secrétaire générale
- Correspondants des Fondations ERDA, aux Philippines, créées par le Père Pierre Tritz.
- L'Association suisse Raoul Follereau est reconnue de «pure utilité publique» et exonérée.

#### Conseiller en santé:

- Docteur Félix Küchler, Miège

#### Conseillers:

- Alain Burnand, Ecublens
- Geneviève et Evelyn Clément, Fernay-Voltaire
- André Gachet, Fribourg
- François Lefèbvre, Pully - Rosemarie Porchet, Lausanne
- Claude Schaller, Delémont - Laure de Watteville, Epalinges
- Marcel Willemin, Bassecourt

**Vos dons peuvent être déduits des impôts.**

- Chaque donateur peut choisir un projet précis en le mentionnant sur le bulletin de versement.

**Son vœu sera respecté.**

- Par soucis d'économie, nous remercions par écrit, les dons à partir de CHF 100.-

## Vietnam :

374 ménages cuisinent au biogaz

Alors qu'en 2012 et 2013 nous avons soutenu les premiers projets consistant à installer 211 fosses à biogaz dans 5 villages vietnamiens, depuis lors, six autres localités sont équipées. Ce sont ainsi déjà 374 ménages qui profitent de cette énergie gratuite. Notre responsable est fier de parler de cet essor remarquable :



Les excréments des multiples bovins sont transformés en biogaz.

### Pour éviter la pollution du sol

L'élevage représente le revenu principal des habitants des communes rurales des **Hauts-Plateaux** et du **Delta du Mékong**. Ces habitants possèdent principalement des porcs, des vaches, des buffles, des poules ou encore des canards. Les animaux sont une source de revenus importants pour les familles qui vivent dans des conditions souvent précaires. Mais ces animaux représentent également un risque sanitaire en raison d'une forte pollution des sols et des eaux causée par leurs déjections.

La transformation des excréments en biogaz permet de valoriser un déchet en une énergie propre et gratuite et comporte de nombreux autres avantages.

### Des avantages économiques

Le biogaz est un processus relativement simple. Il suffit d'avoir un peu d'espace dans son jardin pour construire la fosse qui transforme naturellement les excréments et l'urine en gaz. Elle est connectée aux cuisines : grâce à un équipement adapté, les familles ont ensuite la possibilité de cuisiner à partir d'une ressource qui se trouve chez elles. Elles n'ont plus besoin d'acheter du gaz industriel, du bois ou du charbon et peuvent économiser en une année jusqu'à l'équivalent d'un mois de salaire. Le résidu est ensuite utilisé comme fertilisant naturel de très bonne qualité.

### Des avantages pour l'environnement

La réduction de la consommation de bois, remplacé par le biogaz, est bénéfique pour limiter l'érosion des forêts et des berges. Les crues des rivières, qui représentent un problème majeur dans le **Delta**, par exemple, sont ainsi limitées. Moins de déjections animales et humaines évitent donc les pollutions tandis que la combustion du biogaz limite les émissions de méthane, gaz qui cause un effet de serre 21 fois plus élevé que le CO<sub>2</sub>.

### Des avantages sociaux

Les avantages sociaux sont tout aussi appréciables. Surtout pour les femmes. Ce sont elles, en effet, qui, la plupart du temps, préparent les repas. La fumée dégagée auparavant par le feu n'est plus qu'un mauvais souvenir et les conditions dans les cuisines s'améliorent.

Le biogaz est une énergie renouvelable, simple d'utilisation, qui a des effets positifs dans les trois domaines du développement durable. En offrant une alternative plus économique, plus écologique et bénéfique pour la santé, il améliore les conditions de vie des villageois.



Les femmes vietnamiennes se sentent soulagées car la cuisson des aliments sera plus facile

**Aidez-nous à poursuivre ces projets sachant qu'avec CHF 60.- on peut équiper une famille d'une cuisinière à biogaz.**